

La Côte des loisirs

CULTURE | SUISSE | MONDE

Phobique, elle s'épanouit derrière la caméra



PORTRAIT A 16 ans, la jeune réalisatrice Morgane Herbez a déjà été primée à deux reprises pour ses mini courts métrages.

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

Morgane Herbez a la fougue et l'enthousiasme propres à son jeune âge – la réalisatrice en herbe n'a que 16 ans. «*Mon rêve, c'est de vivre du cinéma, d'évoluer dans ce milieu, que cela soit en tant que réalisatrice ou actrice. C'est un monde qui me passionne*», s'exclame-t-elle avec ardeur. Pourtant, son enthousiasme n'a rien de béat. Il est tempéré par un vécu un brin douloureux et, pour l'heure, totalement incompréhensible, qui donne à la jeune fille ce regard à la fois profond et distancé sur le monde qui l'entoure.

Morgane Herbez ne s'en cache pas, elle dont la sincérité semble être une qualité naturelle: elle souffre depuis deux ans de phobie scolaire. Un handicap survenu sans raisons apparentes dans sa vie de jeune fille sans histoires et qui la prive d'une part importante d'une vie sociale «normale». Des crises d'angoisse et

de panique l'ont contrainte, dès 2014, à être scolarisée à domicile et à terminer ainsi l'école obligatoire. Depuis, Morgane Herbez a refait deux tentatives pour réintégrer la filière classique, mais rien n'y fait: elle s'est résolue à poursuivre ses études gymnasiales chez elle.

Ses failles, une force

La Founachue ne cultive pas les paradoxes à dessein et pourtant sa jeune vie en est pétrie. Aujourd'hui, elle réalise que, paradoxalement, sa phobie scolaire lui permet de vivre à fond sa passion pour le cinéma. Le temps qu'elle ne passe pas sur les bancs de l'école, elle le consacre désormais à réaliser des films.

Déclarée phobique scolaire par un médecin psychiatre, incapable de surmonter cette soudaine appréhension, Morgane Herbez n'en est pas moins attirée par les feux de la rampe, où elle se sent comme un poisson dans l'eau. «*Sur scène, la montée d'adrénaline, j'adore ça!*», déclare-t-elle. Elle fait du théâtre depuis l'âge de 8 ans, montant régulièrement sur scène – tout d'abord avec les Petits artistes à Gland, puis au Conservatoire populaire de Genève. L'an dernier, elle a participé

à l'aventure théâtrale de Mégapolis dans le théâtre élisabéthain de la Tour vagabonde, à Coppet.

Premier film à 10 ans

Un spectacle qui a donné lieu à la création d'une troupe de théâtre «Sang fou», dont elle fait partie et avec qui elle a de nombreux projets, théâtraux et cinématographiques.

Entre le théâtre et le cinéma, son cœur balance, quoique le cinéma lui permette de laisser libre cours à sa créativité débordante. Car Morgane Herbez réalise des courts métrages depuis qu'elle a 10 ans, écrivant le scénario, tournant et montant elle-même ses petites productions. «*A 10 ans, j'ai réuni cinq amis et on a fait un petit film. Il s'appelait «Le bureau des filles», se souvient la jeune artiste.*

Dès 12 ans, elle suit des stages puis des cours hebdomadaires au sein des Ateliers du cinéma à Aubin – une école de cinéma pour enfants et adolescents. Une expérience qui confirme sa jeune vocation d'artiste. «*C'est grâce à Didier Gertsch (ndlr: concepteur et instructeur de l'école de cinéma) que je continue dans cette voie: il m'a appris presque tout, m'a encouragée, soutenue*», affirme Morgane Herbez.

Portée par son besoin de créer et épaulée par l'Aubonnois, la jeune cinéaste a réalisé deux films, «La ferme Quiblier» en 2014, «Elle vous prend» en 2015, qui tous deux ont été primés lors de festivals. Le premier, un court métrage documentaire qui relate le quotidien de deux agriculteurs founachus proches de leurs bêtes – on y voit une fameuse scène de vélage – a reçu le Prix du public lors du Festival Reflex à Nyon, en 2014. Morgane Herbez avait passé deux mois en compagnie de René et Nicolas Quiblier. Le second, un mini court métrage de fiction sur le thème de «C'est pas la mort!» a été primé dans le cadre du festival organisé par la Société d'études thanatologiques de Suisse romande en collaboration avec le Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

Cette année, Morgane Herbez participe une nouvelle fois au Concours des jeunes réalisateurs du réel à Nyon. Elle y présente «Illusion», un huis-clos qui flirte une nouvelle fois avec la vie et la mort. Profond comme l'est cette jeune fille qui dit «*ne pas aimer rester dans les rangs*» et pour qui le cinéma est synonyme «*d'ambitions, de bonheur et d'un sentiment de liberté.*»

«Le cinéma me permet de me libérer, et puis j'aime créer, mener un projet de A à Z. Je suis un peu artiste: je n'aime pas les choses trop carrées!».

CÉDRIC SANDOZ

EN DATES

Avril 2014
Prix du public au Festival Reflex. Un encouragement à poursuivre dans cette voie.

Novembre 2014
Rencontre avec la troupe de «Mégapolis». Naissance de «Sang fou». Projets en cours.

Décembre 2014
Diagnostic de phobie scolaire. Fin d'une «vie normale».